

Joanna Duda
Université de Łódź

La bande dessinée et son rôle pendant l'apprentissage d'une langue étrangère*

Abstract

The paper presents the phenomenon of a *bande dessinée* and a *comic book* - drawings which are becoming increasingly popular and which are taking a growing number of customers by storm with every year. First, a general description of the concept of *BD* and a *comic book* will be introduced, then, the use of comic books as an authentic material that presents everyday life will be focused on. This material is portrayed as a teaching aid that applies humour and satire referring to important events of the country and commenting on them in an amusing way. Another subject addressed is the language of a *BD* and a *comic book*. It is frequently colloquial language, and therefore the everyday speech of average users. However, there are different genres of this art, which is why some of the presented stories contain different language register since they are specially geared to the needs of different addressees. The scope of the register ranges from a jargon to a refined language. The article ends with exercises based on the work with a comic book and an attempt to answer the question whether a comic book can be referred to as a work of art.

Key words: bande dessinée, comic book

Sommaire

L'article présente le phénomène de la *bande dessinée* et du *comic book* – dessins qui d'année en année deviennent de plus en plus populaires et gagnent un groupe

* Niniejszy artykuł został opublikowany w wersji polskojęzycznej w: Duda J. (2012), *Komiks i jego rola w nauczaniu języka obcego*, [w:] *Plej czyli PsychoLingwistyczne Eksploracje Językowe*, Łódź, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, s. 97–107.

des lecteurs de plus en plus important. D'abord nous allons introduire et présenter la caractéristique générale de la notion de *BD* et du *comic book*, ensuite nous allons fixer notre attention sur l'utilisation de la bande dessinée comme un des documents authentiques qui présente la vie quotidienne. Ce matériel sera montré comme une aide didactique puisant dans l'humour et la satire, composé des images qui correspondent aux événements qui se déroulent dans le pays, et qui les commentent de manière amusante. Le langage constitue un autre point important. Très souvent c'est un langage courant, c'est-à-dire le langage de tous les jours des gens ordinaires. Néanmoins comme il existe différents types de la *BD*, certaines histoires apportent diverses autres registres linguistiques en fonction du public pour lequel elles sont écrites, nous y retrouvons l'argot, le patois, le jargon, le français standard ou soutenu. L'article est clos par des exercices basés sur la *BD* et un essai de répondre à la question si nous pouvons appeler cette forme littéraire une œuvre d'art.

Les mots clés: bande dessinée, comic book

Qu'est-ce que c'est la bande dessinée et comment la lire?

Bande dessinée et *comic book* sont des expressions utilisées pour décrire la bande dessinée (en polonais « komiks ») respectivement dans les pays francophones et anglophones. Au début, il est nécessaire de réfléchir sur la notion-même de la *BD*. Galisson et Coste donnent la définition suivante:

« C'est un mode de présentation d'une histoire au moyen d'une suite de dessins, qui se lisent de gauche à droite et de haut en bas, comme l'écriture ordinaire, et qui représentent des étapes successives d'une histoire. Pour conserver la continuité de l'histoire, d'un dessin à l'autre, le lecteur doit mentalement <boucher les trous> entre eux. Les éléments prosodiques comme rythme, intonation et les valeurs affectives du langage sont exprimés par divers codes accompagnant les gestes et la mimique des personnages. » (1976: 64)

K. T. Toeplitz présente la *BD* de manière semblable, il écrit:

« La bande dessinée est une forme particulière qui lie graphiquement le dessins avec le texte littéraire (unité icono-linguistique) et sert de développer la narration ou expliquer par l'image les significations, dont la lisibilité est possible dans le cadre de cette liaison sans des sources supplémentaires de l'information; la bande dessinée apparait le plus souvent sous forme d'une suite de dessins, liés dans la continuité du temps, présentant des actions des personnages qui se répètent. » (1985: 40)

et il ajoute:

« ...les BD sont dessinés artisanalement (à la main), par un ou plusieurs dessinateurs, sur papier, leur reproduction est liée avec des technologies d'impression propres à la presse ou éditions illustrées. » (1985: 40).

Le dictionnaire des mots étrangers nous donne la définition de bande dessinée relativement courte, il se limite aux éléments les plus importants:

« La bande dessinée c'est une histoire composée des dessins avec peu de texte, souvent à caractère humoristique, parfois étant un pastiche d'une œuvre littéraire. » (1999: 572).

Comme nous le savons le dessin, si universel dans la BD, tout comme l'image, est une sorte de miroir, reflet d'une scène, mais il faut être conscient que les miroirs sont souvent trompeurs (Tardy, 1973: 67). Alors, pour lire un dessin et comprendre le sens plus profond dessin nous avons besoin d'indications supplémentaires et la connaissance des codes déterminés. Nous allons présenter, la théorie de Gauthier (1979: 96-101) qui parle de quatre codes:

- *le code culturel*: concerne toutes les conventions connues par nous. On y prend en considération tous les phénomènes que nous apercevons comme naturels. Il est souvent négligé parce que nous le constatons comme quelque chose faisant partie de notre nature ou de la psychologie et non seulement comme une convention. Néanmoins, sûrement grâce à ce code nous sommes capables d'estimer ou de juger ce qui est beau, laid, etc. C'est un code que nous assimilons dès le plus jeune âge pour comprendre des messages non verbaux, qui essaient de faire passer l'information à l'aide d'un dessin et non grâce aux mots. Nous y faisons appel au savoir cognitif du récepteur.
- *le code pictural*: fait appel à la distinction entre la forme et le contenu de l'image. Il se caractérise par le décryptage par l'observateur de tous les éléments que comprend le dessin.
- *le code référentiel*: ce code fait appel au savoir global du récepteur. Il analyse de quelle manière il est capable de lier certaines informations, éléments, faits. C'est une allusion au niveau connotatif. Par exemple, dans *Astérix le Gaulois* nous voyons des légionnaires romains, au moment dans lequel nous reconnaissons ces personnages, nous nous

référons aux différents matériaux connus déjà comme les photos, les livres, les films ou d'autres dessins qui présentent les mêmes personnes et qui fonctionnent déjà dans la conscience de la société.

- *le code socioprofessionnel*: il est particulièrement utile pour lire et comprendre certaines conventions destinées pour un groupe restreint de gens, un public spécifique, fermé. Très souvent, ce sont des illustrations dont le but est de présenter des textes spécialisés.

Compte tenu de la richesse de codes, l'élève améliore sa sensibilité aux différents aspects linguistiques. Le premier c'est l'aspect culturel. La bande dessinée est un document authentique, document qui constitue une œuvre de la communauté linguistique particulière, adressée surtout aux membres de cette communauté. Elle est l'exemple de l'utilisation d'un langage authentique, et les auteurs des BD ne prenaient en compte aucuns aspects linguistico-didactiques (Szatek, 2004: 167). C'est pourquoi il faut souligner que la BD est un excellent matériel pour transmettre certaines notions relatives à l'approche culturelle. Les dessins présentent plusieurs aspects de la civilisation et la culture des autres nations. Conformément à la nouvelle Base de programme des écoles polonaises constituent de ce fait une excellente source d'information sur des pays dont les langues sont enseignés à l'école. La BD peut donc être utilisée durant les cours pour introduire de nouveaux éléments nécessaire à l'enseignement de la culture d'un pays donné à l'école. Nous pouvons y énumérer quelques thèmes comme: la vie quotidienne, les conditions générales de vie, les relations interpersonnelles, le comportement, le langage du corps, le savoir-vivre.

Le deuxième aspect qui mérite notre attention est l'aspect linguistique - les dessins font appel aux registres différents de la langue. Nous pouvons y trouver un dialecte régional, un dialecte social, le jargon, l'argot, le patois, ou la langue officielle. Une échelle si étendue des registres est due aux diverses couches sociales pour lesquelles est destinée potentiellement la BD.

Si nous voulons utiliser la BD comme un outil pédagogique pendant le cours d'une langue étrangère, il serait bien de connaître quelques notions de base qui y sont liées. Les définitions seront de grande utilité pendant le cours-même. Grâce à leur connaissance le travail avec ce matériel sera aussi plus efficace. Voilà, quelques exemples:

Langage professionnel :	Explication:
Bulle, ballon	« nuage » comportant le texte énoncé par une personne concrète
FC (ang. <i>full color</i>)	bande dessinée en couleur
Idéogramme	présentation de contenu grâce au signe, ou symbole
Jeu de mots	jeu avec les mots, par les mots, leur forme, leur signification
Lettrage	expression des sentiments de manière graphique, utilisant différents caractères (bold, lettres penchés, italique, lettres arrondies)
Onomatopée	un mot faisant appel aux sons
Pictogramme	présentation de contenu grâce au dessin sans l'utilisation de mots

Tableau 1. Le lexique de base consacrée à la bande dessinée, élaboré d'après Galisson & Coste (1976)

Esquisse de l'histoire de la bande dessinée

La fin du XIX siècle est reconnue comme les débuts de bande dessinée, quand la BD est apparue dans la presse quotidienne jouant le rôle « d'une sorte de série de presse dessinée » (Szyłak 2000: 5). Elle partageait les pages dans les journaux avec les romans en séries ou elle apparaissant à leur place. Le moment clé, en d'autres mots le moment de la „naissance” de BD c'est la période entre 1894 et 1896. Cette période est liée avec le personnage de Richard Felton Outcault, qui dans ce temps collaborait comme dessinateur avec les magazines publiant les récits et les dessins maintenus dans un style humoristique. Outcault a commencé sa carrière en BD en 1894 travaillant alors pour le magazine *New York World*. Un an après sont apparus dans cette revue ses dessins composant un cycle portant le titre: „Hogan's Alley” qui présentait la vie des habitants pauvres d'une grande ville. Parmi les personnages apparaissant dans les dessins les lecteurs pouvaient souvent observer la figure d'un petit garçon chauve, portant seulement une chemise de nuit. En 1896 Outcault change *New York World* contre *New York Journal* et y publie „Yellow Kid”. Le chauve garçon de „Hogan's Alley” mentionné devient son protagoniste central.

L'histoire étant imprimée en couleurs ce qui explique le nom de garçon, lié à la couleur de la chemise qu'il portait. C'est justement le cycle sur le Petit garçon en jaune a été estimé comme la première „vraie” bande dessinée, et le moment de la publication du cycle appelé de commun accord le début de tout le genre.

Il convient dans ce moment de mentionner également le personnage de Rudolphe Töpffer, pour plusieurs le vrai précurseur de la bande dessinée. Ce grand dessinateur, d'origine suisse, déjà au milieu du XIXe siècle, poussé par le poète Goethe, a commencé à créer et divulguer ses œuvres. C'étaient souvent des petites histoires à caractère didactique destinées aux enfants. Leur courte intrigue cause que de nos jours elles sont perçus comme des œuvres pré-BD. Il ne faut pas non plus oublier des personnages comme Wilhelm Busch (graphiste et peintre d'origine allemande; précurseur de la BD), Georges Colomb – signant ses œuvres Christoph (dessinateur français; précurseur de la BD) et Gustave Dore (graphiste, peintre et sculpteur français; premier père de la BD).

Un tellement grand intérêt pour le dessin ou une histoire dessinée résultait avant tout d'une liaison profonde entre la littérature et arts plastiques qui existait en XIX siècle. Dans ce temps les peintres académiques exposaient leurs toiles en y présentant des scènes connues bibliques, historiques ou mythologiques. Les graphistes de talent illustraient les livres ou les romans qui étaient imprimé dans la presse, en séries. Les jeunes littéraires au commencement de leurs carrières créaient des commentaires aux dessins des illustrateurs connus. Le fait de montrer la vie, et par là le mouvement, l'action et l'effort étaient à l'époque une tendance quasi obligatoire et aussi une tâche à effectuer vue par de nombreux artistes comme fascinante (Szyłak, 2000: 5-9).

Choix et utilisation des BD

La BD est un support très varié alors chacun y trouve certainement quelque chose pour lui. Les séries vraiment diversifiées donnent à l'enseignant d'énormes possibilités de choix. Elles correspondent à chaque niveau de l'enseignement et les genres de BD sont si nombreux que tous les goûts des lecteurs seront satisfaits. Propositions des BD pour enfants et adolescents: Hergé *Tintin*; Goscinny, Underzo *Astérix le Gaulois*; Vel

Spirow, Dineur *Tif et Tondu*, Macherot *Sybilline*; Hubinon *Buck Danny*; Jacobs *Blake et Mortimer*; Franquin *Fantasio*; Peyo *The Smurfs*. Propositions de séries pour adultes qui se concentrent sur les thèmes variés: Pratt - aventures lointaines et ésotériques; Auclair, Schuittens - science – fiction prospective; Ferrandez - ethnosociologie; Bourgeon - histoire et fantastique; Monteiller - psychiatrie; Bilal, Sokal - politique; Clayes - policier noir.

Les valeurs de la BD ont été très rapidement aperçues par les auteurs de matériaux pédagogiques. Ils ont aussitôt introduit la bande dessinée dans les propositions de manuels d'apprentissage des langues étrangères. Dans la plupart nous avons une histoire de BD tenue sous forme de manuel entier, cours par cours: „Friends” - *Crazy Gang*, „Smart” - *Net Pals in Cyberspace*, „New English Zone” - *Story Zone: Supermarket Sam*, „English for Life” - *That's life!*, „Treetops” - *Cool Cat*, „New Sparks Plus” - *Bob and Olly*, „Happy Street” - *Colin in Computerland*, “Amies et compagne” - l'histoire de *Trois Mousquetaires* sur la base du roman d'Alexandre Dumas et les nouvelles sur base de récits originaux de Guy de Maupassant, “Espaces” - *La Route Tourne*, “En avant la musique” - *Le cercle noir*, dans d'autres histoires diverses sous forme de BD apparues dans les chapitres particuliers des manuels („New Chatterbook”, „Zoom”, „Join in”, “Extra”, “Trampoline”). Parmi les manuels nous trouvons aussi ceux qui consacrent une partie nettement séparée d'un chapitre à la BD (“Sac à dos” - module BD, “Junior” - dossier BD) et ceux qui se servent de la bande dessinée pour introduire ou fermer les chapitres (“Tout va bien” - la BD comme un support servant à introduire les chapitres, “Ado” - après chaque répétition du matériel une courte histoire en BD). Un autre regard sur la BD présente la série “Méthode Orange”, presque tout le livre se base sur la bande dessinée.

Mode de travail avec la BD

L'utilisation de la BD dépend entièrement de l'enseignant, de son objectif et de son imagination. Ainsi, nous avons au choix deux approches possibles. La première consistera en l'usage de la bande dessinée comme matériel supplémentaire, une espèce de fond pour le cours, dans lequel la BD va servir comme un exemple illustré pour expliquer un concept. La se-

conde possibilité, c'est l'utilisation de la bande dessinée comme matériel ou support de base, à savoir celui sur lequel reposera le noyau du cours.

Ci-dessous se trouvent quelques propositions d'exercices faisant appel à la bande dessinée, et dont le but est de développer différentes compétences linguistiques:

Exercice:	Compétence :
1. Les étudiants remplissent les bulles des dessins donnés par le prof avec leur propre texte.	expression écrite
2. La moitié de la classe regarde les dessins; leur tâche est de les décrire de façon à ce que l'autre moitié de la classe puisse deviner sur quoi porte l'histoire.	expression orale compréhension orale
3. L'histoire sur la BD est découpée en morceaux, chaque étudiant reçoit un dessin. Tous ensemble essaient de recréer l'histoire.	expression orale expression écrite
4. Les étudiants ont devant eux deux dessins, le début et la fin de l'histoire. Ils s'imaginent le contenu du milieu (ce qui a pu se passer entre temps).	expression écrite expression orale
5. La classe est divisée en deux, chaque moitié se concentre sur un dessin, les uns décrivent ce qui s'est passé avant, les autres ce qui se passera plus tard.	expression écrite expression orale compréhension orale compréhension écrite
6. Les élèves jouent les rôles des personnages de la BD.	expression orale
7. La classe est divisée en groupes, chaque groupe s'occupe d'une histoire. Leur tâche est de trouver et de décrire l'humour contenu dans chaque histoire.	compréhension écrite expression orale
8. L'enseignant donne aux étudiants les dessins et les bulles, séparément. Ceux-ci doivent les assembler.	compréhension écrite
9. Les élèves dessinent leur propre BD aux bulles qui leurs sont fournies.	compréhension orale
10. L'enseignant demande de choisir (à la maison) un dessin favori. Si l'étudiant n'en a pas, un au choix, et pendant la leçon suit leur présentation.	expression orale compréhension orale
11. La tâche des élèves est de préparer de 2 BD (une ancienne et une récente). Pendant la leçon avec le professeur, ils cherchent les différences (l'humour, les choses amusantes, la manière de dire les choses).	expression orale compréhension écrite

Tableau 2 Exemples d'exercices basés sur le travail avec la BD, y compris les compétences qu'ils développent d'après Marsodié & Saint-Péron (1973); Weiss (1983)

Est-ce que la bande dessinée est un art?

La question susmentionnée et la réponse qui y est donnée constituent depuis une quinzaine d'années un sujet de grande discussion et suscite d'importantes controverses aussi bien parmi les théoriciens et les chercheurs que les lecteurs de bande dessinée. Jerzy Szyłak, l'auteur de nombreux articles consacrés à l'histoire et à la théorie de BD, questionné un jour si la BD est un art a répondu:

La question «Est-ce que la bande dessinée est un art?» est toujours répétée, comme si la réponse à cette question pouvait expliquer quelque chose, ou changer l'opinion de quelqu'un sur la BD (...) En vérité la question, si la BD est un art ou pas, est posée tour à tour (indépendamment du nombre des personnes qui ont exprimé leur avis) car les personnes qui demandent veulent savoir à quoi nous sert la BD, puisque nous n'avons aucune utilité ni profit. Ils formulent cette question comme en formulent d'autres de ce type car dans notre culture seulement les œuvres d'art ont le droit d'être sans utilité et peuvent exister uniquement parce qu'elles ravissent (même si elles ne ravissent pas)". (2003: 1)

La bande dessinée, semblablement au roman, présente et raconte des histoires. Un lecteur potentiel doit donc voir non pas une feuille de papier et quelques dessins sur celle-là mais des personnages et des actions. L'acte-même de la narration doit être „transparent” (Szyłak, 2000: 174). La définition de l'art selon Władysław Tatarkiewicz admet que c'est une „récréation d'une chose ou bien une construction d'une forme, ou bien expression d'un sentiment, mais seulement une telle récréation, construction et expression qui sont capables de ravir, ou apporter des émotions ou bouleverser” (1988: 52). Si nous considérons que l'acte de narration est „transparent” et que l'histoire racontée suscite en nous certaines émotions, sentiments, bouleversements, alors nous pouvons admettre que la bande dessinée est un art.

Conclusion

La bande dessinée apparaît comme un excellent outil pédagogique aussi bien pour l'enseignant que pour l'élève. Grâce à des séries de dessins qui sont fort diversifiées, le professeur a une occasion unique de montrer à ses étudiants beaucoup de choses différentes, de nombreux aspects de la vie,

divers registres de la langue. Par exemple, les dessins peuvent être utilisés comme un exemple de la vie quotidienne en France (aspect culturel), de plusieurs registres langagiers dans ce pays (aspect linguistique) ou de la connaissance des auteurs français dont les œuvres littéraires servent de base pour la BD (aspect civilisationnel).

La diversité thématique, la forme et le dessin lui-même font que le schématisme des leçons est cassé. Les élèves participent activement car ce matériel pédagogique les stimule de manière extraordinaire à être actifs et dynamiques. Il éveille leur imagination, motive pour qu'ils essayent de trouver les significations des mots nouveaux sur la base d'un contexte donné (le dessin, les expressions connues). Souvent, la BD est maintenue dans un style un peu humoristique, ce qui plaît également aux étudiants. Une signification importante incombe aussi à l'aspect graphique qui attire l'attention et décide rapidement de l'intérêt porté à la BD et en conséquence au sujet qui est présenté.

Bibliographie:

- Augé, H., Cañada-Pujds, M.D., Marlheus, C., Maryin, L. 2005. *Tout va bien*. France: CLE international.
- Baudry, J. 1986. Opération BD. Danemark: Une autre image du français. *Le Français dans le monde*. 200 : 74-76.
- Baylon, C., Mignot, X. 2003. *La communication*. Paris: Nathan.
- Cadet, C., Charles, R., Galus, J.L. 1990. *La Communication par l'Image*. Paris: Nathan.
- Blanc, J., Cartier, J.M., Lederlin, P. 1990. *En avant la musique*. Paris: CLE international.
- Burtbach, M., Martin, C., Pastor, D., Saracibar, D. *Junior*. 2000. France: CLE international.
- Burtbach, M., Martin, C., Pastor, D., Saracibar, D. *Sac à dos*. 2005. Grenoble: PUG.
- Capelle, G., Gidon, N. 1995. *Espaces*. Paris: Hachette.
- Caré, J.M. 1986. 1970-1986. État des lieux. *Le Français dans le monde*. 200: 6-7.
- Caré, J.M. 1986 . Enseigner la BD/ Enseigner avec la BD?. *Le Français dans le monde*. 200: 60-62.

- Darot, M. 1986. Mon teppaz est naze. *Le Français dans le monde*. 200: 30-31.
- Gallison, R. i Coste, D. 1976. *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris: Hachette.
- Gallon, F. 2002. *Extra*. Paris: Hachette.
- Garabédian, M., Lerasle M. i Meyer-Dreux, S. 1993. *Trampoline*. Paris: CLE international.
- Gauthier, G. 1979. *Initiation à la sémiologie de l'image*. Paris: Les Cahiers de l'audiovisuel, Ligue Française de l'Enseignement et de l'Éducation permanente.
- Howell, S.M., Kester-Dodgson, L. i Szpotowicz, M. 2011. *Treetops*. Oxford: OUP.
- Hutchinson, T. 2007. *English for Life*. Oxford: Oxford University Press.
- Marsodé, B., Saint-Péron, R. 1973. Exploitation pédagogique des bandes dessinées de la presse des jeunes français. *Le Français dans le monde*. 98: 25-32.
- Mitchell, M.Q., Parker, S. 2001. *Zoom*. London: MM Publications.
- Monnaie-Gorain, A., Dayez, Y., Siréjols, É., Le Dreft, V. 1999. *Ado*. Paris: CLE international.
- Nolasco, R., Newbold, D., Gonerko-Frej, A. 2006. *New English Zone*. Oxford: Oxford University Press.
- Puchta, H. i Gerngross, G. 2000. *Join in*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Reboullet, A., Malandain, J.L., Verdal, J. 1978. *Méthode orange 1,2*. Paris: Hachette
- Roberts, L., Maidment, S. 2000. *Happy Street*. Oxford: OUP.
- Runge, A., Sword, J. 1987. *La bande dessinée satirique dans la classe de Français Langue Étrangère*. Paris: CLE international.
- Samson, C. 2010. *Amis et compagne 1,3*. Paris: CLE international.
- Skinner, C., Bogucka, M. 2002. *Friends*. Edinburgh: Longman.
- Sobol, E. 1999. *Słownik wyrazów obcych*. [Dictionnaire des mots étrangers] Varsovie : PWN
- Strange, D. i Charrington, M. 2006. *New Chatterbook*. Oxford: OUP.
- Szałek, M. 2004. *Jak motywować uczniów do nauki języka obcego?* [Comment motiver les élèves à apprendre une langue étrangère ?] Poznań: WAGROS

- Szpotowicz, M., Szulc-Kurpaska, M., Davies, A.P., Graham, C. 2011. *New Sparks Plus*. Oxford: Oxford University Press.
- Szyłak, J. 2000. *Komiks*. [La bande dessinée] Cracovie : Wydawnictwo Znak.
- Szyłak, J. 2003. Druga strona komiksu. Wstęp do książki, której już nie chce mi się pisać. [Le'autre côté de la BD. Introduction au livre que je n'ai plus envie d'écrire] *KZ. Magazyn Miłośników Komiksu*. 23: 1
- Tatarkiewicz, W. 1988. *Dzieje sześciu pojęć*. [Histoire de six notions] Varsovie : PWN
- Tardy, M. 1973. *Le professeur et les images*. Presses Universitaire de France.
- Teopltiz, K. T. 1985. *Sztuka komiksu. Próba definicji nowego gatunku artystycznego*. [L'art de la BD. Essai de définition d'un nouveau genre artistique] Varsovie : Czytelnik
- Weiss, F. 1983. *Jeux et activités communicatives dans la classe de langue*. Paris: Hachette.
- Vince, M., West, J., Szpotowicz, M. 2001. *Smart*. Macmillan Polska.